

Eté 2017

La course du temps va trop vite pour moi, et je peine à venir sur mon site, la faute à Facebook, bien sûr, plus facile techniquement pour moi. Pourtant je pense à mes ami-e-s qui ne vont pas sur ces pages....

Avec un nouveau président, nous continuons presque comme avant, c'est la vie ! Mais les cigales chantent en Drôme provençale, les lavandes ont fleuri, parfumant l'air, la canicule s'est un peu assoupi, il fait bon apprécier l'été, notamment dans ce sud en lumière que je ne cesse de célébrer, même si, pendant les deux semaines de forte chaleur en juin, je rêvais beaucoup d'Irlande...



Tant que l'on n'est pas malade, dans la misère, affamé ou désespéré, on peut apprécier quelques beaux moments de la vie.

Pourtant les incendies, nourris de mistral et d'humaines perfidies, ravagent la nature, les garrigues et brûlent des milliers d'animaux. Aux informations j'entendais encore ce matin : « Aucune victime n'est à déplorer ».

Est-il donc impossible de dire « victime humaine », ce qui ferait penser que les animaux paient un lourd tribut ? Non, jamais. Dans notre monde anthropocentré, où l'homme se croit le roi du monde, les médias, les pouvoirs en placent nous répètent que nous ne devons pas penser aux autres espèces vivantes...

Il serait urgent de se rappeler que les hommes font partie de la nature, comme tous les êtres vivants, qui naissent, vivent et meurent aussi. La majeure partie des animaux a un cerveau et un système nerveux, et souffre comme nous. L'espèce qui se proclame « supérieure » est-elle donc incapable d'en tirer les conséquences ?

RÉINVENTER LE LIEN

« Un être humain est une partie de l'ensemble que nous appelons univers, une partie limitée dans le temps et l'espace. Il fait l'expérience de lui-même, de ses pensées et de ses sentiments comme quelque chose de séparé du reste, une sorte d'illusion d'optique de sa conscience. Cette illusion est une sorte de prison pour nous, nous limitant à nos désirs personnels et à l'affection pour quelques personnes proches de nous. Notre tâche doit être de nous libérer de cette prison en élargissant notre cercle de compassion pour embrasser toutes les créatures vivantes et l'ensemble de la nature... »

Albert Einstein

Flammes

Dans le grand incendie des collines, dévoreur de sève et de sang,
Sous les hurlements sauvages du feu
Personne n'entend
Crépiter les souris, les musaraignes au fin minois,
Brûler les petits lézards, les orvets et les salamandres,
Grésiller les biches, marcassins, blaireaux et furets,
Craquer les tortues calcinées, les fourmis consumées,
Les coccinelles carbonisées,
Suffoquer les petits lapins épouvantés dans leur abri,
Personne n'entend.
Aucune victime, affirment les médias.

Milliers de victimes
Minuscules, vivantes, muettes
Humbles vies palpitantes d'espoir
Comme nous,
Effacées du monde sans ménagement
Effacées de la vie sans empathie

Inexistantes parce que différentes,

Oubliées des journalistes et des bilans
Niées
Ignorées des braves gens.

Braves gens.